Matin

Shoah, Holocauste, génocide, le sens des mots Alban PERRIN Formateur, mémorial de la Shoah

Pour désigner ces événements, il y a de nombreux termes. Notre vocabulaire courant est dépassé par l'ampleur de ce crime.

Dès 1941 W. CHURCHILL BBC parle de « crime sans nom ». Il est informé par les services secrets du bilan des exécutions → témoigne de l'impuissance des Britanniques face à ce qui est en train de se produire.

Plusieurs options possibles : créer des mots nom « génocide » R. LEMKIN 1944, ou utiliser des termes qui existaient déjà mais qui prendront une connotation nouvelle. « Shoah »

HOLOCAUSTE

1. **Holocauste** : c'est le terme qui prévaut. Utilisé dans différentes langues, dans la dénomination de certains lieux comme *la Kazerne Dossin* en Belgique (équivalent du camp de Drancy) ou *le musée Holocauste* à Montréal.
 - ✓ **Ce terme pose question car** il désigne un sacrifice religieux. Etymologie grecque, chez les hébreux c'est un sacrifice au cours duquel un animal est consumé par le feu, en offrande pour Dieu. (Cf. le non sacrifice d'Isaac dans la Genèse Chap. 22 verset 13 ou Lévitique Chapitre 1, verset 1, 17) (Cf Diapo)
 - ✓ **Terme repris dans la littérature et dans le vocabulaire politique.** Jean ZAY dans ses écrits de prison ou encore Charles de Gaulle (il évoque ce terme dans *Mémoires de Guerre*, 1956, p. 658. Pour lui c'est un sacrifice pour le salut commun. Ici, le référentiel chrétien est explicite).
Sous la plume de Jean ZAY, il n'y a pas de signification spécifiquement religieuse, car il est laïc et franc maçon (cf : *Souvenirs et solitudes*, Paris, Berlin, 2019, p. 387) . **Le problème c'est utiliser un terme religieux pour parler de la Shoah.** Pour les nazis, il n'y a pas de dimension religieuse dans l'extermination des juifs. Le massacre d juifs est une nécessité : ils ne peuvent pas envisager d'avenir pour l'Allemagne si les juifs sont présents sur le territoire : c'est bien un projet d'anéantissement. Et c'est véritable projet car chez les SS, on distribue des discours dans lesquels les juifs sont responsables de tous les maux. Pour les nazis, la défaite de 1918 est due aux juifs, à un complot de leur part.
Utiliser ce terme pourrait laisser entendre que les juifs se seraient laissé livrer en sacrifice plutôt que de se battre.
 - ✓ **Au cours des persécutions au MA, il est arrivé que certains juifs préfèrent la mort à la conversion.** Dans la tradition juive, on parlait de mort en martyr. **Or, la religion des juifs n'intéresse pas les Nazis et lorsque les juifs se convertissent cela est perçu comme une ruse.** En réalité, malgré les 6

millions de morts, il y a eu des formes de résistance des Nazis. EX : père de George PEREC, juif polonais un des 25000 juifs étrangers qui s'est présenté dans les bureaux militaires pour s'engager dans l'armée française. Lorsque des juifs s'engagent pour libérer la France, ce sont des **engagements individuels**, révoltes ghetto de Varsovie 1942, Birkenau 1944... Pourtant, partout où cela fut possible, il y a eu des résistances de la part des juifs -> terme holocauste est donc doublement impropre.

- ✓ **Le terme Holocauste a été vulgarisé.** Mini-série historique en 4 épisodes réalisée par Marvin CHOMSKY diffusée sur la chaîne NBC du 16 au 19 Avril 1978. Elle a été diffusée en 1979 par Antenne 2 dans le cadre de l'émission *Les Dossiers de l'écran* en France. Approche très mélodramatique avec des invraisemblances. (Christophe INGRAO Croire et détruire). Cette mini-série témoigne de la difficulté du cinéma à prendre en considération un fait historique et à le retranscrire (par exemple, dans le dernier épisode on montre des civils allemands qui viennent arracher des enfants juifs aux mains des SS à Auschwitz. Or, dans la réalité, Auschwitz est la propriété des SS et en aucun cas un civil, y compris allemand, ne pouvait y accéder de la sorte). Cette série a été très critiquée mais a été diffusée en Allemagne et a poussé à une prise de conscience en Allemagne.
- ✓ Le terme sera repris par l'ONU. Assemblée générale des Nations unies le 1^{er} Novembre 2005. Journée internationale de l'Holocauste le 27 Janvier dédiée à l'ensemble des victimes des Nazis. Dans le préambule, il est inscrit : « l'Holocauste s'est traduit par l'extermination d'un tiers du peuple juif et d'innombrables membres d'autres minorités... » : le terme désigne alors l'ensemble des victimes des nazis, ce qui ajoute une confusion à son sens. En effet, le texte très englobant crée une confusion et ne permet pas de spécifier le sort des juifs.

SOLUTION FINALE

2. Terme qu'on ne peut utiliser qu'avec des « guillemets » car c'est le vocabulaire des bourreaux. « **Solution finale** de la question juive » : cette expression témoigne de deux aspects : d'une évolution dans la politique juive et il vise à masquer la réalité du crime (vocabulaire codé des SS).

✓ Utilisé à partir de 1941 : courrier de Hermann Göring à Reinhard Heydrich 31 Juillet 1941. « Plan de mesures à la solution finale de la question juive ». Il faut comprendre « solution finale » comme solution définitive. Quelles solutions ?

- a. Migrations, départs forcés vers l'Est (Pologne).
- b. Ils ont même envisagé de les déporter vers Madagascar. Elle ne sera pas mise en œuvre car le canal de Suez pour atteindre l'océan indien est contrôlé par les Anglais
- c. Déporter vers l'URSS, mais l'offensive à l'Est ne se déroule pas comme prévu.

Ce Courrier témoigne d'un basculement progressif en Juin 1941 (invasion de l'URSS) vers Juillet 1942 avec la mise en route des chambres à gaz.

Conférence de Wannsee : réflexion sur la manière de procéder pour exterminer les juifs. La décision a été prise d'en haut. C'est une réunion administrative sans Hitler ni Himmler.

1. Utilisation d'un vocabulaire codé également pour faire référence au transfert des juifs vers les camps et à leur anéantissement. Ce transfert n'est pas appelé déportation mais « Umsiedlung » qui veut dire « évacuation ». Même entre SS, on ne parle pas de mise à mort, on parle de transfert, d'évacuation.
 - o A Auschwitz, on parle de « traitement spécial » pour désigner l'extermination dans les chambres à gaz.
 - o On trouve aussi l'expression « logement spécial ».
 - o A côté du nom des victimes, on trouve les sigles SB, pour désigner ceux qui ont disparu dans ce « traitement spécial ».

3. **Shoah** : terme à l'origine hébreu. A l'origine de malentendus : on a pensé qu'il était religieux car présent dans la Bible. **Nom commun désignant une catastrophe, un désastre.** Désigne série de catastrophes provoquées par Dieu pour punir dans la Bible.
 - ✓ **Terme utilisé dès la 2GM par les juifs qui vivent en Palestine** sous mandat britannique. (Cf. Jean-Claude LESCURE, *Le conflit israélo-palestinien en 100 questions*, en 2018, p. 97). Au départ, le terme de Shoah est un terme générique, pour désigner n'importe quelle catastrophe naturelle. En effet, dans son ouvrage, Jean-Claude LESCURE fait référence à ce terme et explique qu'en 1948, dans son discours proclamant la naissance de l'Etat d'Israël, David Ben Gourion évoque la destruction des Juifs par les nazis. Dans le texte original en hébreu, il utilise le terme shoah. Sous sa plume, c'est un terme général qu'il précise en l'appliquant à l'assassinat des juifs d'Europe. Shoah n'est pas un nom propre à cet instant.
 - ✓ Sauf que l'extermination des juifs est une décision politique, un crime organisé. Usage de ce terme témoigne de la faiblesse du vocabulaire courant. Terme qui va devenir officiel en Israël dès 1951 car parlement israélien institue une journée de commémoration dont le nom complet est **Yom Ha-Shoah vé Ha-Gevourah**, le jour du souvenir de la catastrophe et de l'héroïsme
 - ✓ **Dans les publications françaises du CDJC et l'APHG 1982**, on utilise le terme « Choa », notamment **le 14 mars 1982** à travers les actes d'une table ronde sur « l'enseignement de la Choa ». Objectif ne pas utiliser le terme Holocauste.
 - ✓ **En 1985, le terme s'implante et se diffuse en France suite à diffusion du film Shoah (film en 2 parties) : film de Claude Lanzmann.** Le terme est alors implanté. Pourtant, il n'y a pas d'images d'archives du fonctionnement de la Shoah, mais des survivants, des témoins qui seront interrogés en les ramenant sur les lieux et d'anciens SS en caméra cachée.
 - ✓ **Terme qui devient officiel** : fondation pour la mémoire de la Shoah créé par l'Etat en 2000. Inauguration du Mémorial de la Shoah 2005.
 - ✓ **CF. Florent BRAYARD**

HURBAN / CHURBN

4. Hurban: terme de la langue yiddish. Terme qui était utilisé par les victimes pratiquant cette langue. Destruction langue Yiddish juif de l'Europe centrale et orientale.

Terme utilisé trois fois :

- a. au moment de la destruction de Jérusalem (587-586 av Jc),
- b. à l'époque romaine (70)
- c. la troisième pendant la 2GM

Terme peu entendu car la langue a quasi disparu avec l'extermination. Il témoigne de la réussite du crime justement parce que nous ne le connaissons pas. Aujourd'hui parlée par les juifs orthodoxes qui réservent l'usage de l'hébreu à la Torah.

Le terme destruction est repris dans la définition du génocide et dans le titre de R. HILBERG *la destruction des juifs d'Europe* 1961, 1988. Référence à la destruction d'un monde. On reprend un terme qui existe déjà et on force sa signification.

EXTERMINATION

5. **Extermination** : terme utilisé par les bourreaux

✓ Discours prononcé par Adolf Hitler au Reichstag le 30 Janvier 1939, reproduit dans l'agenda du parti nazi en 1941.

✓ Hitler lui-même parle d'anéantissement au moment de lancer la guerre Vs Soviétique

Des historiens continuent d'utiliser le terme d'anéantissement : Saul FRIEDLANDER *Les années d'extermination* 2007, *Les années de persécutions* 1997

Par la suite, Raul HILBERG sera à l'origine de l'utilisation de l'expression « centre de mise à mort » qu'il préfère à l'expression « camps d'extermination ».

DÉPORTATION

6. **Déportation** : **Avant la 2e guerre mondiale, c'est un châtime**. Par exemple, les prisonniers politiques envoyés comme déportés cf : Alfred Dreyfus déporté au bagne de Cayenne.

Ce terme change de signification au sortir de la 2GM. Associé à la détention d'un camp de concentration ou une prison.

Loi n°48-1251 du 6 Août 1948 : établit un statut définitif des déportés et internés de la Résistance. Les « déportés politiques » = résistants. Mais tous les déportés n'étaient pas des résistants. Donc loi modifiée par loi du n°48-1404 du 9 septembre 1948 qui établit le statut définitif des déportés et internés politiques : « déportés et internés politiques » = tous les autres déportés.

Diffusion du terme dans le milieu scolaire : Le Concours scolaire de la Résistance, devenu depuis le Concours national de la résistance et de la déportation (CNRD) a été créé en 1961.

⇒ Pour aller plus loin : **100 Mots de la Shoah C. TARRICONNE et Tal BRUTTMANN**

GÉNOCIDE

7. **Génocide** : Raphael LEMKIN, juriste juif polonais réfugié aux EU pendant la guerre.

✓ Définit le génocide dans *Le pouvoir de l'axe en Europe occupée*, 1944. Il y introduit **terme génocide dans le chapitre 9** à nouveau terme. Il y donne définition. « De nouvelles conceptions exigent des termes nouveaux. Par « génocide » nous entendons la destruction d'une nation ou d'un groupe ethnique. » Ce terme créé par l'auteur pour désigner une vieille pratique dans sa forme moderne.

- ✓ Le critère de modernité est l'Etat : une infraction qui doit être inscrite dans le droit international, car crime commis par un Etat.
- ✓ Notion floue d'emblée car racine **génos** (race tribu) et vision politique.
- ✓ Importance de l'intention, de plan concerté.
- ⇒ Aucune définition de génocide ne fait consensus chez les historiens.

Crime contre l'humanité : notion introduite par le tribunal de Nuremberg 45-46
Le génocide est l'un des crimes contre l'humanité.

En 1948, Assemblée générale des Nations Unies adopte le terme. Dans l'acte II de cette convention pour la prévention et la répression du crime de génocide, le génocide s'entend de l'un quelconque des actes-ci après, comme dans l'intention de détruire ou tout ou une partie, un groupe national, ethnique, racial, religieux, comme tel. **Plusieurs critères pour parler de génocide (critères qui sont discutables)**. D'ailleurs sera un enjeu durant la Guerre froide.

- o Meurtre de membres du groupe
- o Atteinte grave à l'intérêt physique ou mentale de membres du groupe
- o Soumission intentionnel du groupe à des conditions d'existence devant entraîner sa destruction physique totale ou partielle
- o Mesure visant à entraver les naissances sein du groupe
- o Transfert forcé d'enfants du groupe à un autre groupe

Dans le code Pénal français : le génocide = puni de la réclusion criminelle à perpétuité -> cf article 221-1 (modifié par la loi n°2004-800 du 6 aout 2004 – art. 28 JORF 7 aout 2004).

Enjeu politique et mémoriel. Terme génocide rarement utilisé de façon neutre

**L'Allemagne nazie et les juifs de la haine au
meurtre (1933-1945)
Alban PERRIN**

Historiographie des années 1980 :

Ecole intentionnaliste, la décision du crime a été prise en amont bien avant l'arrivée au pouvoir

VS

Approche fonctionnaliste : les Nazis, plusieurs centres de pouvoirs, concurrence entre différents organes. Lutttes de pouvoir. Selon les historiens, ce sont ces éléments de concurrence qui vont déboucher vers une politique de radicalisation et l'analyse des juifs d'Europe. Cependant, cette approche minimise l'idéologie.

Approches renouvelées dans les années 1990 avec l'ouverture des archives soviétiques.

Cf **Ph. BURRIN, Hitler et les juifs, genèse d'une génocide, 1989** = il faut relier les deux. La décision du génocide a été prise 1941 certes, il y a encore la volonté de faire les juifs payer pour la 1GM, qui serait responsables de la 2GM « l'Hitler n'a jamais voulu la guerre »

A quel moment bascule-t-on vers le génocide ?

- ✓ **Christopher BROWNING** (vision minoritaire) les origines de la solution finale. Situe le génocide au moment du succès du plan BARBAROSSA génocide dans l'euphorie
- ✓ **Ph BURRIN** : décision prise dans l'angoisse, perte des hommes et de matériel, une victoire qui se fait attendre, entrée en guerre des EU > angoisse de réitération de 1917. => nécessité militaire d'exterminer les juifs. Plus l'All est en difficulté, plus il faut tuer les juifs, responsables de la guerre.

Chronologie tirée de **Saul FRIEDLANDER, Les années de persécutions 1997, Les années d'extermination 2007**

I. Les « années de persécution » (1933- 1939)

- Persécutions quotidiennes
- Boycott en 1933
- Septembre 1935 : loi sur la défense du sang et de l'honneur Allemand. Définition du mot « juif ». Interdiction des mariages entre juifs et non juifs. Idée que les Allemands ne font que se défendre, conviction d'une guerre juive. Théorie de la dégénérescence du sang allemand : volonté d'empêcher la naissance d'enfants bâtards. **Johann CHAPOUTEAU La loi du sang, 2014.**

- 1938 :
 - a. Annexion de l'Autriche, création d'un centre d'émigration juive à Vienne dirigé par Adolph Eichmann car les juifs sont nombreux à l'Est.
 - b. « Aryanisation » des biens : les juifs doivent partir et laisser les richesses qu'ils auraient pris aux allemands à partir d'Avril 1938
 - c. Juillet 1938 : Conférence d'Evian 32 Etats représentés, organisée par ROOSEVELT
Les EU refuse d'élargir les quotas : il faut trouver un pays qui accepte de les accueillir. La République Dominicaine et le Costa Rica.
 - d. Echec de la conférence.
 - e. Pogrom dit de la « Nuit de cristal »
- 30 Janvier 1939 : discours d'Hitler devant le Reichstag
- ⇒ 150000 juifs quittent l'Allemagne entre 1933 et 1938
- ⇒ A chaque fois que l'All s'étend à l'Est, elle se retrouve avec davantage de juifs à exterminer. En particulier avec l'annexion de la Pologne.

II. Les « années d'extermination » (1941-1945)

Le processus génocidaire commence en Août 1941 : inclure les femmes et les enfants.
Septembre 1941 à Kiev, tous les juifs sont systématiquement exterminés.

L'expression « Shoah par balle » est employée en France depuis quelques temps, cependant on ne peut découper les méthodes génocidaires en catégories selon A. PERRIN.

Travaux de **Ph. BURRIN** hantise de voir se réitérer le contexte de 1917 > basculement du génocide en Décembre 1941.

Traces de ce basculement dans le journal d'Hans Frank.

- Volonté de se débarrasser des bouches inutiles enfermées dans les ghettos
- Wansee 1942 : début de la solution finale.
- ⇒ Aktion Reinhard : assassinat des juifs du gouvernement général dans les lieux que **Raul HILBERG** appelle « les centres de mises à mort » qu'il préfère utiliser plutôt que camp d'extermination.

Camp de concentration : en territoire allemand

Centres de mises à mort : à l'Est, volonté de les mettre à mort.

Auschwitz : la majorité des déportés n'entre pas dans le camp de concentration directement tués dans la chambre à gaz. Attention à la confusion. (1 million de déportés , 850 000 exterminés).

Après-midi

Introduction : Pourquoi enseigner la Shoah ? Frédérique, Hannequin, IA-IPR Histoire-Géographie-EMC

- Comprendre un processus. Le terreau/ de la démocratie au régime totalitaire/la terreur.
- La Shoah : histoire particulière et universalité. Combinaison exceptionnelle de mécanismes individuels, collectifs et institutionnels, symbole du « Mal Absolu » S. VEIL, une fonction heuristique et pragmatique de la Shoah.
- Importance de la mise en récit. « Le récit est la représentation d'un ensemble d'événements sous la forme d'une histoire, qui permet au lecteur ou à l'auditeur de les ressaisir en un tout insignifiant » Jean-Michel ADAM, *Le Récit Que-sais-je ?* PUF 2013. > Raconter (tâche complexe mais riche, adopter une démarche de l'historien, dimension interprétative et explicative) .

Lire des images de la Shoah : quels usages en classe ?

Christophe TARRICONE agrégé d'Histoire

Enseigner la Shoah = enseigner pour comprendre un processus.

L'image est souvent utilisée pour accrocher l'élève pour débiter un thème. Cela en dit bcp sur le statut de l'image. Quels statuts pour les images dans le monde scolaire ?

Statut de l'image ambivalent en HG ?

- Un doc d'histoire
- Une illustration sans toujours l'étudier

Comment sortir de cet aspect d'illustration ?

Comment bien étudier des images en classe pour construire un récit et des connaissances historiques ? C

Les images de la Shoah sont nombreuses. Lorsque les armées arrivent à l'Est les centres de la mort n'existent plus. A Auschwitz le centre de mise à mort a été dynamité. Les images à la libération sont des images des centres de la mort à l'Ouest.

Une multitude d'images utilisées surtout de manière illustrative, pour accrocher ou choquer.

Dans nos manuels scolaires on a une profusion d'images portant sur des sujets sensibles.

- o Comme si cette multiplication d'images allait susciter l'adhésion de nos élèves. Mais malheureusement, les élèves ne peuvent rien en tirer en termes de connaissances car toutes ces images ne sont pas analysées.

- o Le choix d'images macabres est volontaire pour créer de l'émotion ou prouver que le massacre a bien eu lieu. Mais ces images sont les plus difficiles à étudier car l'élève ne retient que l'aspect macabre

Critique de l'utilisation des images dans des manuels scolaires du lycée

Manuel Belin première ES/L 2015

- La sélection à Auschwitz : photo, mise en scène prise par un SS. Pas de déshumanisation sur la photo.
- Photo clandestine prise par un juif dans un centre de mise à mort. Or, le nom de l'auteur n'est pas précisé. L'auteur de la photographie s'appelle Alex. C'est un déporté juif d'origine grecque qui a pris 4 photos dans ce centre de mise à mort. Pourtant une des photos prise apparaît dans un manuel d'Histoire, sans mentionner l'auteur. Dès lors, l'élève peut penser que n'importe qui a pu entrer dans le camp et prendre cette photo, ce qui n'est pas le cas. Dès lors, utiliser l'image sans y faire une analyse ou apporter des précisions peut générer des contre-sens.

Manuel Première ES/L Nathan Le Quintrec, 2015

- Quai de sélection : pas d'auteur, de date. Question comment les élèves sont-ils amenés à Auschwitz ? Or ce n'est qu'à partir 1944 que les trains entrent à Auschwitz. Cela peut créer l'idée chez l'élève que les trains sont toujours entrés à Auschwitz.
- Certains titres également peuvent prêter à confusion.

C.T : Fait le choix d'utiliser des photos non macabres pour travailler avec ses élèves.

- ✓ *Lubny, 16 Octobre 1941, cliché pris par le soldat de la Wehrmacht Johannes Hälhe, compagnie de propagande.*

L'auteur de la photo permet de montrer l'implication de la Wehrmacht dans le crime, pas seulement les SS. Il a fallu attendre 1995 pour que l'historiographie allemande intègre le rôle de la Wehrmacht.

4 SS sur la photo : calme serein avant de tuer 1800 personnes

Date : les massacres ont commencé depuis la fin du mois de Juin 1941 : routine meurtrière.

Parcours meurtrier des Sonder-comando 4 a été retracé.

Groupe : étude sociologique : femmes âgées, paysans. Les hommes sont dans l'armée rouge. Scène d'un contrôle d'identité.

Arrière-plan : un ukrainien non juif, pillage

- Photos avec une vocation quasi-scientifique, volonté ethnographique. Faire disparaître les juifs mais garder des photos pour expliquer aux générations pourquoi elles ont disparu.

A retenir : une photographie n'est jamais qu'un point de vue ! C'est ce que l'on veut laisser transparaître. La photographie est une forme de récit. Et le récit dépend de celui qui prend la photographie.